

8 Société et Culture

Ici et ailleurs

• Santé du cœur

Le bide, pire que l'obésité

Il y a encore plus dangereux que l'obésité pour la santé du cœur : une silhouette où le ventre grossit exagérément, même avec un poids raisonnable, ont affirmé des chercheurs américains hier. "Les gens avec un poids normal, mais un gros ventre ont plus de risques de problèmes cardiaques que ceux n'ayant pas de gros ventre, même s'ils sont obèses", a expliqué dans un communiqué l'auteur principal de l'étude, Jose Medina-Inojosa. En d'autres termes, un tour de taille disproportionné est un facteur de risque plus grave qu'un indice de masse corporelle (IMC) élevé, montre l'étude du dossier médical --débutée entre 1997 et 2000-- de 1.692 Américains et Européens âgés de 45 ans et plus, qui ont été suivis jusqu'en 2016.

• Célébrités

DJ Avicii meurt à 28 ans

Le Suédois Avicii, un des DJs les plus célèbres de la scène électro, est mort, hier, à l'âge de 28 ans à Oman, a indiqué son agent. Tim Bergling, de son vrai nom, a été retrouvé sans vie à Mascate, la capitale du sultanat, selon un communiqué.

• Cinéma

Une première projection depuis 35 ans

Pour la première fois depuis 35 ans, des Saoudiens assistaient, hier, à une séance de cinéma ouverte au grand public dans la capitale Ryad, avec la projection du film d'action américain "Black Panther".

• Aérospatial

"Ouvrir le capot" de Mars

Il sera chargé d'"écouter battre le cœur de Mars" : un sismomètre principalement français, baptisé SEIS, embarquera sur le robot américain InSight, qui sera lancé, le 5 mai, depuis la base de Vandenberg en Californie. "L'idée, c'est d'aller ouvrir le capot" de la planète pour comprendre "pourquoi elle a cessé de fonctionner", a expliqué Philippe Lognonné, responsable scientifique de l'instrument SEIS (Seismic Experiment for Interior Structure), jeudi au siège du CNES, l'agence spatiale française.

Rassemblés par F.B.E.M

L'Appel des Mille et Une.../Clôture de la campagne de sensibilisation à l'autonomisation dans les lycées et collèges

Que d'enseignements !

AJT

Libreville/Gabon

LANCÉE en début de semaine par le mouvement féministe, "L' Appel des Mille et Une...", la campagne de sensibilisation des jeunes filles des lycées et collèges de Libreville a pris fin jeudi dernier. C'est le lycée Djoué Dabany (LDD), au PK9, qui a constitué l'ultime étape du périple dont l'objectif principal était "d'inciter les jeunes filles à l'autonomisation et l'entrepreneuriat". Thème retenu : "Jeune fille, prépare ton avenir !".

Au terme donc de cette semaine de sensibilisation, les "Mille et Une..." réunies autour de leur présidente, Nicole Assélé, ont ainsi adressé deux messages particuliers aux jeunes filles de LDD : le choix des carrières professionnelles pour lesquelles les femmes sont moins nombreuses, et l'inscription sur les listes électorales.



Les membres de "Mille et Une..." échangeant avec...

Outre le partage d'expériences avec les membres de la plate-forme associative, les échanges sans tabous entre élèves et membres de l'association ont tourné autour de diverses questions : choix de la carrière professionnelle, entrepreneuriat, autonomisation, etc. Occasion pour la première vice-présidente du mouvement féministe, Yolande Nyonda, par ailleurs membre fondatrice du mouvement, de relever : « nous avons entrepris

cette caravane de sensibilisation des jeunes filles, afin de les interpeller à mieux préparer leur avenir. Nous avons observé qu'au sortir du lycée, elles optent le plus souvent pour des métiers "macho". Or, il y a aujourd'hui des métiers pour lesquels les femmes sont moins nombreuses et dans lesquels elles peuvent facilement avoir un emploi et être moins sujettes au chômage. Nous parcourons donc les établissements, leur montrons les exem-



...les jeunes filles du lycée Djoué Dabany.

ples de ces femmes qui ont réussi, au travers de témoignages des unes et des autres», a-t-elle confié. Pour les élèves, cette initiative louable aura été des plus avantageuses. « Au sortir de mes études, je voulais être secrétaire, parce que c'est un métier que j'affectionne beaucoup. Mais après les échanges avec l'association, j'ai compris que je peux être plus qu'une secrétaire. Je peux être chef d'entreprise, ou même pilote.. A condition que je me

donne les moyens de le devenir. Et pour cela, je devrais apprendre à exister, pas seulement à vivre. C'est donc des échanges qui, pour moi, ont été fructueux», s'est réjouie Axelle, l'une des élèves du LDD. A noter qu'abordant la question de la Décennie de la femme et ses avantages, les "Mille et Une..." ont invité les jeunes filles à s'inscrire sur les listes électorales, parce que "votre voix compte", ont-elles martelé.

Vie des associations/ Les after-work de "Salon de la femme" Des recettes pour l'autonomisation de la femme

R.H.A

Libreville/Gabon

EN dépit du report exceptionnel de la Journée nationale de la femme en début de semaine, certaines associations ont, néanmoins, respecté le calendrier édicté par le gouvernement. C'est le cas de la plate-forme associative Salon de la femme qui organise, depuis mardi dernier, à l'Oasis-des-princes dans la commune d'Akanda, des "after-works" formations dédiés à la gent féminine. Trois sujets ont constitué la trame des échanges entre experts conviés et l'assistance. Il y a les mécanismes pour entreprendre, la reconnaissance de paternité et ses effets. Et un point important lors de l'ouverture de la succession : que doit faire la femme après la mort de son mari ? Des thèmes qui, dans l'ensemble, ont été choisis en fonction des situations rencontrées par Salon de la femme dans la résolution de certains cas.

Mardi, au démarrage des travaux, l'attention était portée sur "Le chemin à parcourir pour entreprendre". La présidente de cette plate-forme, Sidonie Flore Ouwe, la ministre



Sidonie Flore Ouwe, présidente de la plate-forme présentant les stands à son hôte Clotilde Chantal Boumba Louey.

déléguée chargée de la Décennie de la Femme, de l'Égalité des chances et de l'Investissement humain, Clotilde Chantal Boumba Louey, et Cécilia Ndjave Ndjaye, ont rappelé à l'assistance le chemin parcouru pour aboutir à cette date mémorable du 17 avril. Mme la ministre a rendu hommage à ces femmes qui « mettent leurs compétences au service des autres femmes, en leur transmettant un savoir-faire indispensable à leur autonomisation. » Transfert de compétences et de savoirs qui permettent à certaines de s'intégrer d'une certaine façon, et d'aboutir à leur réalisation sociale. Quelles sont donc les outils indispensables qu'une femme doit ac-

quérir pour entreprendre? Comment échapper à la faillite ? Vers quelle institution financière se tourner pour obtenir un capital de départ ? Autant de questions auxquelles Mme Ndjave Ndjaye a répondu : « Il y a des étapes pour créer une entreprise. Il faut d'abord faire le choix de l'activité que vous souhaitez exercer, créer le statut juridique de l'entreprise, choisir le lieu qui conviendra à votre activité », a expliqué la spécialiste.

Le jour suivant, l'attention a été portée sur la question de la reconnaissance de paternité. Au dernier jour, les participantes ont longuement débattu de l'épineux problème de la succession après le décès du conjoint.



Une vue des femmes présentes à l'Oasis-des-princes.



LYBEK 2018